

# ArtFareins

sculptures & parcs  
en Val de Saône

Biennale de sculpture contemporaine 2014



# LE REGARD DES JOURS FÉRIÉS (sous le signe de Gaston Bachelard)

Ils ne sont ni trop peu, ni très nombreux.

Seize plasticiens et sculpteurs, une exacte mesure, venus pour l'essentiel du Lyonnais, de l'Ain, de Suisse et du Dauphiné, investir et adorer un beau parc, celui de Fareins, ici, dans l'Ain, un bel espace, poétique, équilibré, tels que les affectionnait Paul Verlaine.

Gaston BACHELARD, dans *L'eau et les rêves*<sup>1</sup>, pointe "la carence de la *cause matérielle* [c'est lui qui indique ces deux mots en italiques] dans la philosophie esthétique". "Il nous a semblé, en particulier", souligne-t-il, "qu'on sous-estimait la puissance individualisante de la matière." (Et d'ajouter aussitôt, à la page suivante, ce conseil: "Bien des images essayées ne peuvent vivre parce qu'elles sont de simples jeux formels, parce qu'elles ne sont pas vraiment adaptées à la matière qu'elles doivent parler.")

Matière, matériau : Jean-Patrice ROZAND, premier de nos seize, non par une quelconque hiérarchisation, mais par le jeu de l'aléatoire, se sert de l'acier, l'acier Corten exactement, un acier auto-patiné à corrosion superficielle forcée, utilisé pour son aspect et sa résistance aux conditions atmosphériques.

Clément BORDERIE (qui avec Christian SOUCARET fut un des deux artistes ici présents que j'avais conviés, voici quelques années déjà, le long des berges de l'Escaut, au Festival de sculpture contemporaine *Rives et dérives*<sup>2</sup>), en installant en sous-bois ce qu'il appelle indifféremment une "matrice-cabane", une "matrice-tente" ou une "matrice-abri" (on pourra à l'infini discuter de la prégnance de ces trois substantifs), entend expérimenter avec le public, qui peut pénétrer à l'intérieur du dispositif, la perception du temps réel, et simultanément du temps imaginaire.

Anne MANGEOT, avec ses œuvres fines, légères, délicates, s'inscrit dans la logique, qualifions-là de "cartographique", d'un Francis LIMERAT. Ses sculptures étant trop fragiles pour être exposées en extérieur, elle aura jeté son dévolu sur la salle vitrée du bâtiment situé au fond du parc.

Chacun aimera comme je les aime les longs silences de terre et de feu de Marc PEDOUX, dont les cairns, les cônes, possèdent une dimension indéniablement mythologique. (Qui ne songerait aux merveilleux échos de Mario MERZ, de Giuseppe PENONE ?) Sa *Rivière volante*

utilise judicieusement le lit, désormais à sec, de l'ancien ruisseau qui traversait l'endroit. Il se sert de fers à bétons et de galets, récupérés dans les gravières au bord de l'Ain.

Céramiste, Christine FABRE exerce un retour à ce qui fait origine. Aux heureux archaïsmes. Un potier sera toujours un potier, qui enfonce les mains, les doigts, les paumes, dans de la masse amorphe pour lui donner un sens.

\*

Né en 1929, Josef CIESLA, notre vétéran, enfant d'immigrés arrivé en France à l'âge de quatre ans, a fait pour seules études les cours qu'il aura suivis à l'École supérieure de Tissage de Lyon puis à l'Académie des Beaux-Arts. Justement, Gaston BACHELARD fut de tout temps son maître à penser, et la nature sa référence constante. On le devine, car les quatre éléments que sanctifiait BACHELARD, sont intimement liés à un travail qui convoque de nombreux matériaux – l'acier en priorité –, "qui s'oppose et épouse la terre, le bois, la pierre, l'émail, le textile, le bronze", assure l'artiste.

Chez Eva DUCRET, des objets usuels, parfois banals, apparaissent toujours multiples et transformés. Ils sont la métaphore – souffle pulmonaire, souffle spirituel – d'une vie où notre corps aura inspiré et expiré, avant de s'éteindre, des millions de fois.

Nature/culture : c'est par des jeux de binarité, de dualisme, que se posent, se confrontent, s'affrontent des transversalités : vide/plein, malléabilité et rigidité, staticité et mobilité. Ainsi Grégory LASSERRE et Anaïs MET DEN ANCXT, du duo SCENOCOSME, mêlent-ils au château, dans une œuvre évolutive et interactive, technologie, son et architecture.

Jean-Jacques PIGEON, lui, avec ses petites cages, des cagettes, même, de sémillants et modestes abris, me fera penser, tant il s'appuie sur l'humour, à une chanson de Julos BEAUCARNE : "Èle mé l'avout toudis promis, ène béle pètte gayole pour mète èm canari." Il goûte les structures réticulées, treillages, palissades, tout ce qui se tresse, se noue, alors qu'Olivier GIROUD, qui après avoir eu pendant une longue période une prédiction pour la terre et s'être tourné vers le bois depuis quelques années, privilégie le monumental. Chez lui des colonnes,

des piliers se répondent et s'opposent. Des blocs massifs semblent s'adouer, au sens chevaleresque du terme.

L'œuvre de Frédérique FLEURY, ludique, conviviale, s'amuse avec la pétulance des couleurs et, c'est elle qui le souligne, se situe délibérément à la frange de l'abstraction exubérante. "J'aime jouer avec les échelles, j'aime jouer avec les extrêmes. J'aime le risque."

Un parc fourmille d'éléments que l'on découvre à mesure : c'est son lot ; c'est son rôle.

Yves HENRI, également et ses guetteurs, juchés sur un toit ou l'encoignure d'une fenêtre. Je parlerais volontiers de petits "mateurs", face à ces facétieux observateurs, qui voisinent, cousinent même, harmonieusement, avec les nuages perchés dans les arbres, si volatils, si aériens, gracieusement soclés d'Élisabeth CLAUS.

Tandis que les sculptures de Christian SOUCARET, quant à elles, que l'artiste qualifie de "vivantes", d'"autonomes" et dont il souhaite qu'elles amènent le spectateur à la rêverie, invitent à un dialogue permanent ou séquentiel entre le monde du vivant et celui de l'artificiel. Ce qui se fabrique et ce qui est.

\*

Qu'est-ce qu'un parc ? La question est récurrente. "C'est un composé de lieux très beaux et très pittoresques dont les aspects ont été choisis en différents pays, et dont tout paraît naturel excepté l'assemblage", assurait déjà Jean-Jacques ROUSSEAU, dans *La Nouvelle Héloïse* (1761).

On y vit, on y aura vécu, en tout cas, des moments privilégiés de repos, d'observation, d'écoute. Parfois bien révélateurs de nos états d'âme. La fonction haptique, celle du toucher, implique d'un point de vue phénoménologique une proximité, "ce que la main peut prendre", être en mesure d'attraper, d'empoigner ou de caresser, afin d'en mesurer, inconsciemment ou non, le poids, la masse ou la gravité. Ne serait-elle pas l'idéalisation du *noli me tangere* à la fois chrétien et profane, incarnant à la perfection la contradiction : "Ne me touche pas ! / Touche moi !" ? C'est important de toucher, non ? Toucher aux deux sens du terme. Quelque chose que je touche, qui me touche. Qui m'émeut, que l'on caresse. Ici, à Fareins, cet été, le public peut s'approprier, pendant le temps qu'il le

désire, les sculptures, les faire siennes. Regarder, d'un regard de paresseux, de "jours fériés" ; les voir évoluer au fil des semaines, découvrir leur modelé et, sur elles, les jeux de lumière.

Mais reprenons, car ce qui s'égrène doit s'égrener :

Jean-Michel DEBILLY, quant à lui, est un physique, il "tape dedans". Dans le dur. Extrayant des creux. S'octroyant des concavités. Un autodidacte qui s'est nourri de la contemplation de maîtres comme CHILLIDA ou DODEIGNE et confesse une fascination particulière pour les lieux de la nature transformés par l'homme que sont les carrières, notamment les carrières de marbre. Carrare, au premier chef.

Enfin, Victor CANIATO (qui est né en Italie, en 1949 et a rejoint à l'âge de huit ans ses parents émigrés en France) ; il a découvert au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, alors qu'il était ouvrier métallurgiste, les œuvres du sculpteur roumain Constantin BRANCUSI. Dès lors, son vocabulaire plastique se composera d'étoiles, de fleurs, d'oiseaux ou bien encore de minuscules maisons. Aujourd'hui – on comprendra à quel point il est le bienvenu ici –, il se consacre à la réalisation du *Jardin de Jocelyne et victor*, à Chaponost (Rhône).

Tant d'œuvres si intéressantes, souvent inattendues, disposées par Jacques FABRY et tous ceux qui l'ont rejoint à l'association organisatrice, qui viennent dans ce si agréable parc ponctuer telle ou telle dénivellation ; indiquer ou souligner une perspective ; donner dans une coudée ou devant un banc à réfléchir, voire à méditer, à la spectatrice ou au spectateur que vous êtes.

Saluons cette dialectique-là, ces choix-là, cette généreuse assurance.

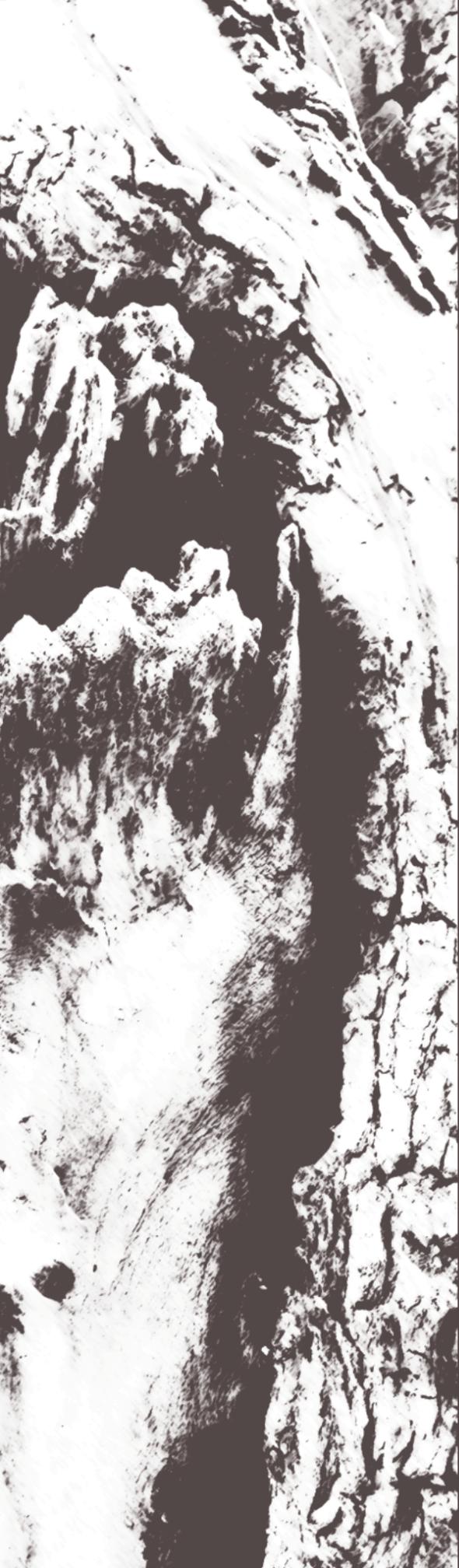
Alain (Georges) LEDUC

*Romancier, critique d'art (membre de l'A.I.C.A.), et socio-anthropologue (membre de l'A.I.S.L.F et de l'A.F.A.)*<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Gaston BACHELARD, *L'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière*, Paris, José Corti, 1991, p. 3.

<sup>2</sup>Le catalogue en a été publié aux Éditions Somogy, Paris (2011).

<sup>3</sup>A.I.C.A. Association internationale des Critiques d'Art  
A.I.S.L.F. Association internationale des Sociologues de Langue française  
A.F.A. Association française des Anthropologues



4 | CLÉMENT BORDERIE

6 | VICTOR CANIATO

8 | JOSEF CIESLA

10 | ÉLISABETH CLAUS

12 | JEAN-MICHEL DEBILLY

14 | ÉVA DUCRET

16 | CHRISTINE FABRE

18 | FRÉDÉRIQUE FLEURY

20 | OLIVIER GIROUD

22 | YVES HENRI

24 | ANNE MANGEOT

26 | MARC PEDOUX

28 | JEAN-JACQUES PIGEON

30 | JEAN-PATRICE ROZAND

32 | SCENOCOSME

34 | CHRISTIAN SOUCARET

La galerie 116art (*Villefranche*) présente les œuvres d'Élisabeth CLAUS, Frédérique FLEURY, Yves HENRI et Anne MANGEOT | La galerie Bruno MORY (*Besanceuil*) présente les œuvres de Jean-Patrice ROZAND | La Collection de la Praye (*Fareins*) présente les œuvres de Jean-Michel DEBILLY et de Jean-Jacques PIGEON | La galerie Françoise Souchaud (*Lyon*) présente les œuvres de Christine FABRE.

L'action de l'association ArtFareins, pour la valorisation de la création contemporaine, est guidée par l'exigence esthétique et la volonté de faire partager l'émotion artistique auprès de la population locale et des différents publics.

L'originalité de la démarche d'ArtFareins dans le département, la qualité des artistes présentés, justifient pleinement le soutien qu'apporte le Conseil général de l'Ain à cette belle entreprise.

Les œuvres sélectionnées pour l'exposition 2014, que nous découvrons au fil des pages de ce catalogue, témoignent ainsi de la vitalité de la création artistique aujourd'hui et de sa diversité.

Métamorphose des matériaux, présence de l'œuvre dans un dialogue avec le paysage, jeux avec la lumière, les éléments... Les artistes nous convient, par leur approche sensible, à contempler l'œuvre, à voir l'environnement dans lequel elle prend vie, à en saisir l'essence.

Leurs créations nous interrogent, nous sondent..

L'art comme révélateur de l'existence.

Jean-Paul RODET

*Premier vice-président du Conseil général chargé de la culture, de l'enseignement supérieur et des sports*

Une biennale d'art contemporain "Parcs et sculptures" à Fareins, dans notre nouveau lieu de rencontre, le château Bouchet, a véritablement toute sa place. Dès l'acquisition de cette propriété, la commune a souhaité ouvrir ce domaine pour accueillir toutes les manifestations, favorisant les échanges, l'éveil culturel et la vie associative.

Cette manifestation pourrait apparaître comme un événement singulier dans un contexte économique incertain, où les préoccupations, légitimes, de nombreuses personnes sont plutôt d'ordre matérielles. Mais "l'art est un anti-destin" écrivait André MALRAUX.

Une exposition de sculptures apporte, nécessairement, des interrogations : pourquoi l'art, qu'est-ce que l'art, comment l'art habite-t-il notre monde, nos lieux, nos villages? À Fareins, le patrimoine et la vie culturelle sont déjà bien présents. Poursuivons dans cette dynamique de développement et d'ouverture d'esprit que nous offre cette biennale. C'est pourquoi j'apporte toute ma reconnaissance à l'association ArtFareins et à son président, Jacques FABRY, à l'origine de cette magnifique manifestation. Merci à tous les bénévoles passionnés qui donnent de leur temps pour que celle-ci soit une pleine réussite, ce dont je ne doute pas.

"Parcs et sculptures" est un nouveau chemin d'harmonie et de paix dans notre village.

Je vous invite à le prendre.

Yves DUMOULIN

*Maire de Fareins*

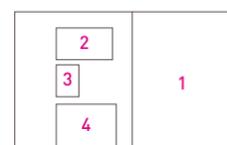
# SCENOCOSME GRÉGORÉY LASSERRE & ANAÏS MET DEN ANCXT

Le couple d'artiste SCENOCOSME | est composé d'Anaïs MET DEN ANCXT, née en 1981 à Lyon et de Grégory LASSERRE, né en 1976 à Annecy. Ils ont l'un et l'autre une solide formation pluridisciplinaire : arts plastiques (Saint-Étienne, Lyon), anthropologie, électroacoustique, multimédia, électronique... Ils vivent et travaillent ensemble en France.

En distillant la technologie numérique, ils en font ressortir des essences de rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. Ils explorent entre autres les relations invisibles que nous entretenons avec l'environnement : ils rendent alors sensibles les variations énergétiques infimes des êtres-vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

Ils exposent depuis 2004 | leurs œuvres interactives dans des musées à travers le monde et participent régulièrement à des manifestations internationales.

A Fareins | ils présentent Akousmaflore, installation interactive, jardin suspendu composé de véritables plantes musicales réactives à nos frôlements. Lorsque les spectateurs les caressent ou les effleurent, celles-ci se mettent à chanter.



- 1 SphèrAléas | 2004 (Installation interactive)
- 2 Fluides | 2011 (Installation interactive)
- 3 Lights Contacts | 2010 (Installation interactive)
- 4 Akousmaflore | 2007 (Installation interactive)



Extrait du livre...

# DES SCULPTURES DANS L'ESPACE PUBLIC... COMME DES MONUMENTS À LA VIE

Tout comme les églises, les cathédrales et les œuvres religieuses qui ont eu fonction de transcender la vie, d'élever l'âme et de faire lien social, je pense qu'aujourd'hui, la sculpture dans l'espace public pourrait avoir ce même rôle de communion et de paix entre les hommes à travers la beauté partageable. Car la sculpture, religieuse ou non, a toujours une dimension sacrée et une évidence mystérieuse qui dépassent les appartenances culturelle et sociales.

Je rêve donc d'une France avec des sculptures partout, dans tous les squares et toutes les places des villages, sur les trottoirs des villes, devant tous les bâtiments publics... de Germaine RICHIER, de MIRÓ, de GIACOMETTI, de CALDER, de MOORE... mais aussi de ces milliers de sculpteurs bien vivants et créatifs, qui n'ont rien à envier de leurs admirables prédécesseurs.

Je pense que ce rêve sera réalisable, dès que les instances politiques et culturelles concernées auront

pris conscience des multiples vertus d'une réhabilitation de la sculpture à vocation collective ; dès qu'elles auront admis que c'est financièrement possible, dès qu'elles auront compris qu'au prix d'un veau -très périssable bien que dans le formol- de Damien HIRST à 10,3 millions d'euros (Sotheby's 2008), on pourrait offrir mille sculptures "durables", à dix mille euros chacune, au regard de plusieurs générations d'humains ; dès qu'elles se seront rendu compte que quelque chose ne "tourne pas rond" dans la reconnaissance et la diffusion de l'art d'aujourd'hui ; dès qu'elles auront compris que la politique culturelle française est totalement à revoir à ce point de vue..."

Et je pense qu'ArtFareins, cette belle exposition biennale organisée au château de Fareins, peut contribuer à cette prise de conscience... en plus du plaisir bien réel et immédiat qu'elle procure à ses visiteurs.

Pierre SOUCHAUD

## COMME LA PLUPART DES AVENTURES HUMAINES, ARTFAREINS NAIT D'UNE RENCONTRE

Rencontre d'habitants que deux passions rapprochent : la passion émerveillée des arts et celle aussi forte du paisible Val de Saône. Rencontre de gens de partout, mais d'ici. De gens de rien, mais gens de tout. Rencontre qui d'emblée appelle une exigence : un projet durable, construit et délibérément orienté vers les besoins de tous, en même temps qu'au service des artistes.

Très vite le projet suscite l'intérêt. Des collaborations se nouent avec les sculpteurs d'abord, puis les experts, les collectivités territoriales, la commune et le tissu associatif vivant qui est la trame même du pays, et des entreprises partenaires de la région. La direction est prise : celle du parc comme lieu d'échanges, de sociabilité, mais aussi de solitude et de rêverie. Le parc, nature apprivoisée pour que nous y renaissions et qu'il nous fasse plus fort. Mais où est la sculpture dans le parc et l'espace public en France ? En dehors de quelques lieux prestigieux et peu accessibles, elle est rare, anecdotique et souvent dépourvue du minimum vital de sens et d'émotion qui constitue une œuvre d'art. Les nombreuses réponses à l'appel à projets montrent que les artistes sont au rendez-vous et un jury national indépendant peut choisir selon ses critères : qualité et sincérité de l'œuvre, maîtrise technique et pertinence pour les usagers d'un parc public. Un travail d'équipe !

Tous doivent être remerciés, et notamment les membres de l'association qui ont consacré leur temps et leur talent à la réussite d'ArtFareins 2014 : Mireille BONARDI, Cécile CARAMELLI, Yves DUMOULIN, Christine FABRY, Laurence FAVIER-BROLLY, Christine GIMARET, Patrick GUYENNON, Marieke MASSON, Pierre MOREL, Jacky PÊCHEUR, Chrystelle RENARD, Jean-Marc REVY, Jacques SEIGNERET, Rémi SIMIAN, Paul SOLLY...

Jacques FABRY  
Président ArtFareins

L'exposition ArtFareins 2014 et l'édition du présent catalogue a été possible grâce au soutien attentif des organismes publics suivants :



Nous remercions les membres du Club des partenaires pour leur aide financière et technique :



Nous remercions pour leur accompagnement artistique



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES | page 4-5 CLÉMENT BORDERIE  
C. Borderie | page 6-7 VICTOR CANIATO 1.2.4. V. Caniato, 3. Buro2  
presse Wilma Odin-Lumetta | page 8-9 JOSEF CIESLA 4. J. Vial |  
page 10-11 ELISABETH CLAUS 1.5. B. Claus, 2. M.-A. Beaudenon,  
3. É. Claus, 4. G. Claus | page 12-13 JEAN-MICHEL DEBILLY  
3. J.-M. Leleu | page 14-15 EVA DUCRET 1.2.4. É. Ducret, 3. C. Gobat |  
page 16-17 CHRISTINE FABREA. Le Mauffl | page 18-19 FRÉDÉRIQUE FLEURY  
5. Ph. Schuller, 1.2.3. F. Fleury, 4. M. Joly | page 20-21 OLIVIER  
GIROUD 1.3.5. O. Giroud, 2.4. G. Renaux | page 22-23 IVES HENRI  
1.2.3.5. A.-M. Chavanne, 4. Y. Henri | page 24-25 ANNE MANGEOT  
1.4. A. Mangeot, 2. P. Aymar | page 26-27 MARC PEDOUX M. Pedoux  
| page 28-29 JEAN-JACQUES PIGEON 1.5. j. pigeon, 2. T. Pigeon,  
3. A.-M. Klènes, 4. J.-C. Launey | page 30-31 JEAN-PATRICE ROZAND  
1.2.3. D. Evrard, 4. J.-P. Rozand | page 32-33 SCENOCOSME  
G. Lasserre & A. Met den Ancxt | page 34-35 CHRISTIAN SOUCARET  
1.6. C. Soucaret, 2. M. Soucaret, 3.4.5. B. Barre.



Prix de vente : 15 euros

Biennale de sculpture contemporaine 2014

# ArtFareins

sculptures & parcs  
en Val de Saône

[contact@artfareins.com](mailto:contact@artfareins.com) | [artfareins.com](http://artfareins.com)